

Partenariat de la Compagnie de l'Oeil brun et du Dianetum de la ville d'Anet

# À ceux qui danseront après nous...

Textes & illustrations / habitant.e.s d'Anet, Berchères-sur-Vesgre, Bû,  
La Chaussée d'Ivry, Oulins et Sorel-Moussel



Atelier Écriture : Leïla Anis  
Atelier Arts visuels : Michel Talata

L'ŒIL  
*cie*  
BRUN

À ceux qui  
danseront après nous...

Textes & illustrations / habitant.e.s d'Anet, Berchères-sur-Vesgre, Bû, La Chaussée d'Ivry, Oulins et Sorel-Moussel

L'ŒIL  
cr  
BRUN

## Avant propos

### La Compagnie de l'Oeil brun

Fondée par Karim Hammiche, metteur en scène, comédien et documentariste, et Leïla Anis, artiste associée, comédienne-auteure, la Compagnie crée des écritures du réel, qui prennent la forme de spectacles, textes et films documentaires, portant un regard aigu sur le vécu et l'imaginaire, l'ordinaire et l'extra-ordinaire, la grande Histoire et les histoires singulières du monde. La Compagnie mène régulièrement des projets participatifs et des actions culturelles pour l'expression au Théâtre comme espace public de parole, sous forme d'ateliers d'écriture, jeu théâtral, vidéo. Ces projets de territoire au long cours, ont été menés en région Centre-Val de Loire en partenariat avec l'Atelier à spectacle - Scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux et la Ville de Vernouillet, en Ile de France en partenariat avec la Ville de Neuilly-sur-Marne et le Département Seine-Saint-Denis et en région Paca en partenariat avec le centre social St Gabriel et le Zef - Scène Nationale à Marseille.

La Compagnie est soutenue par le Département Eure et loir et conventionnée par la Région Centre-Val de Loire.

Actualités et Calendrier  
[compagnieoeilbrun.com](http://compagnieoeilbrun.com)

## De l'atelier au recueil...

Lors de la saison 2020-2021, autour du spectacle *Pourquoi les lions sont-ils si tristes ?*, mis en scène par Karim Hammiche, programmé au Dianetum à Anet le 24 juin 2021, la Compagnie de l'Oeil brun a proposé à Nathalie Tachon, directrice du Dianetum, un projet intergénérationnel d'accompagnement à l'écriture et à la pratique des arts visuels.

Nathalie Tachon a réuni six communes et les responsables des bibliothèques de chaque commune, dans le cadre d'un projet artistique et culturel de territoire (PACT) soutenu par la Région Centre-Val de Loire, afin de construire un parcours d'ateliers dans six bibliothèques du territoire à Anet, Berchères-sur-Vesgre, Bû, La Chaussée d'Ivry, Oulins et Sorel-Moussel.

De mars à juin 2021, Leïla Anis, autrice et comédienne et Michel Talata, artiste-plasticien, ont mené ce parcours d'ateliers autour de questions qui traversent le spectacle : *Le travail façonne-t-il les générations ?* ou encore *Quel héritage ai-je reçu du travail de mes parents/grands-parents ?*, les participante.s enfants, adolescents.es et adultes ont été accompagnés à la réflexion commune, à l'appropriation de l'écriture et de la pratique des arts visuels.

Les participante.s à ces ateliers sont les auteure.s et illustrateur.s.trices du recueil que vous allez découvrir, dans une réalisation graphique de Michel Talata.

L'ŒIL  
de  
BRUN



DIANETUM  
Culture et événements



## Processus de création

### Atelier d'écriture

L'atelier d'écriture, mené par Leïla Anis, a été basé sur la découverte de l'écriture du réel, qui lie le vécu et l'imaginaire. Autour du spectacle *Pourquoi les lions sont-ils si tristes ?*, les participant.e.s ont été amené.e.s à identifier dans leur généalogie (réelle ou fictive) des personnages marquants dans leur rapport au travail et plus largement à la société de leur époque. L'aboutissement est un texte choral, un kaléidoscope d'histoires courtes, dont la forme est inspirée d'une variation d'écriture proposée par François Bon dans son ouvrage *Tous les mots sont adultes*.

### Atelier de création visuelle

Basé sur la question de la Transmission, l'atelier de pratique artistique conduit par Michel Talata, s'est articulé autour d'une approche conceptuelle de l'Histoire de l'Art. *De l'Égypte antique à nos jours, existe-t-il un savoir-faire, une tradition artistique transmise à travers les époques ? Quelle place resterait-il, alors, au processus créatif ? Copier, coller... créer !* Entre rupture et tradition, les participant.e.s ont été amené.e.s à réaliser une production artistique en conjuguant des oeuvres du passé, au présent.

## Les intervenants

Leïla Anis, auteure et comédienne

Après des études de Lettres et Arts du spectacle, Leïla Anis suit une formation professionnelle d'acteur au Croiseur-Lyon. Elle travaille depuis comme auteure, comédienne et intervenante artistique. Depuis 2012, elle est artiste associée à la Compagnie de l'Oeil brun, dirigée par Karim Hammiche, metteur en scène. Depuis 2020, elle est aussi auteure associée au Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint Denis. Ses textes sont publiés chez Lansman Editeur. Avec Karim Hammiche, elle mène régulièrement des projets artistiques partagés au long cours avec des habitants, en partenariat avec des structures culturelles et centres sociaux.

Michel Talata, artiste plasticien

Diplômé des Beaux Arts, Michel Talata a au cours de sa formation développé des compétences spécifiques au Dessin. Son expérimentation s'est axée particulièrement autour de la question du lien et de la frontière existants entre le Dessin et l'Écriture. Son travail artistique s'inspire des grands mythes qu'il juxtapose à des histoires singulières, à des récits plus intimes, à des histoires de notre temps.

Il a inauguré le centre d'Art contemporain à Dreux par une exposition artistique en lien avec la sortie de son livre *Le Choix de l'Ogre*, Somogy Éditions d'Art, conte initiatique autour de la transmission de la mémoire et basé sur l'Histoire coloniale et post-coloniale (co-auteur et illustrateur).

Celui qui a entendu un camarade dire à son père  
« Ton gosse est trop petit, tu n'en feras rien ! »  
et a tenu à devenir quelqu'un, en plus d'être un des hommes  
les plus grands de sa génération

Celui qui s'était noyé, jeune papa,  
pour sauver quelqu'un d'autre

Celle que je ne connais pas, mais  
qui portait le même nom que moi



Celle qui m'a enfermée pour éviter les mauvaises fréquentations mais me laissait aller au lycée en bus, où des garçons me mettaient la main aux fesses

Celui qui faisait et faisait de la viande,  
et celle qui aidait à la boucherie



Celui qui était fidèle à  
une seule personne,  
lui-même

Celle qui n'a d'yeux que pour son métier en ophtalmologie

Celle qui a envoyé par la poste : Une madeleine !

Celui a qui les tziganes ont chanté  
« l'Adieu au chef » au cimetière



Ceux qui m'ont logé et nourri au quotidien

Celle qui m'a dit  
« Tu es le portrait craché de ta mère à ton âge »  
et m'a durablement terrorisée à l'idée  
qu'un jour j'aurais la même tête

Celui qui taisait sa colère en claquant la porte au bout  
du couloir pour avoir la paix, tant il avait respiré  
les métaux toxiques des cuves métallurgiques



Celui qui était malade

Celle que j'aimais  
plus que tout, même si on se disputait souvent,  
celle-là même qui deviendra une brillante vétérinaire



Celle qui prodiguait des bisous magiques  
sur tous les bobos de la Terre

Celle qui a pu voir avant sa mort  
des hommes marcher sur la lune

Celui qui n'a pas connu l'amour maternel  
mais était capable de tant donner



Celui qui aimait voyager, me ramenait  
des souvenirs que j'ai tous gardés

Celui qui fouillait les poubelles dans l'espoir  
de trouver quelque chose à manger pendant le STO,  
et a vécu l'incendie de Berlin, est rentré d'Allemagne  
à Paris à pied à la fin de la guerre

Nous trois, les frangines, celles que l'on disait inséparables

Celui qui ne savait pas donner  
d'amour parce qu'il n'en n'avait pas reçu.  
Celle qui jouait et fumait et fumait  
et jouait jusqu'à ce que mort s'en suive



Celui qui adorait sa famille et travaillait  
jusqu'à ce qu'on le débranche

Celui qui donnait du temps  
à sa ville et à sa famille



Celui qui a martelé son pouce par amour,  
désoxygéné ses cheveux à la yéyé  
avant de prendre la route vers le métier de forain

Celle qui m'a donnée cet amour maternel  
qui m'avait été enlevée le jour où je suis née  
Celle qui fuyait la guerre de ville en ville



Celui qui était artiste peintre de métier,  
mais refusait de vendre ses tableaux  
parce qu'il les trouvait trop beaux

Toi qui nous faisais peur  
en nous racontant des histoires de zombies



Celui qui était déjà passionné de lecture, si jeune,  
et écrivait des histoires poétiques et imaginaires.  
Toi qui écrivais des poèmes et qui n'avais que 7 ans

Celui qui est retourné au « travail obligatoire »  
après s'en être échappé pour remplacer un autre  
qui ne l'a jamais remercié



Celui qui aimait le danger,  
le challenge, et vivait de ça

Celles qui ont poussé leur frère à se marier,  
alors qu'il ne le voulait pas, pour la simple raison  
qu'il ne fallait pas que le nom s'éteigne

Toi qui étais photogreveur,  
et qui nous parlais rotative et offset



Toi qui t'usais les yeux à fabriquer des perruques.  
Celle qui travaillait tellement pour sa famille  
qu'elle n'a pas vu ses enfants grandir

Celui qui aimait vivre en liberté et entouré de copains,  
entre coups de cœurs, coups de poings et verres de vin



Celui qui vendrait père et mère  
pour un dernier verre



Celle qui cousait, brodait, tricotait des pulls  
et des chaussettes ajourées, m'a appris à broder  
des napperons, broder mes initiales sur mes mouchoirs

Celui qui attendait la nuit tombée  
pour sortir de la tranchée et cueillir des cerises

Vous, le menuisier, le géomètre, je ne vous ai pas connus,  
vous êtes partis des suites de la « Grande Guerre »



Ceux qui ont fait de moi  
la femme que je suis

Celle avec qui je passais des heures à parler  
et rigoler jusqu'à ne plus sentir mes joues

Celui qui s'était occupé de moi petite,  
mais qui est parti avant de pouvoir s'occuper de sa fille



Celle qui ne savait ni lire, ni écrire, et a appris pour ses petits enfants.  
Toi qui nous lisais des contes lorsqu'on était malade

Celle qui était une peintre douée, mais est devenue  
secrétaire pour nourrir et élever ses enfants de tout son coeur



Celle qui dansera peut-être pour ses clients d'hôtel

Celle qui faisait des réunions et des réunions  
jusqu'à 21 heures du soir

Celle qui venait de Bretagne, arrivée à Paris,  
ne savait ni lire ni écrire, mais savait bien compter



Celle qui est devenue vendeuse  
de 4 saisons avec une charrette de légumes

Celui qui se lançait dans des travaux  
plus grands qu'une pyramide



Celle qui voulait toujours me faire lire  
et découvrir le monde

Celle qui faisait de l'équitation  
alors que moi je ne peux pas en faire

Celui que la barbarie de l'époque a enlevé,  
laissant femme et enfants éplorés

Celle qui, veuve à 32 ans, n'a jamais  
voulu remplacer son premier amour



Celle qui a pris un travail d'homme  
pour élever sa fille



Celle qui chaque jour, instruisait des enfants

Celui qui parlait 7 langues  
mais avait du mal à communiquer avec sa famille

Celui qui, quand il travaillait, disparaissait  
dans son monde et fermait à clef derrière lui



Toi qui étais un père strict, dévoué pour nos enfants,  
mon amour, hier, aujourd'hui et toujours, parti trop tôt

Celle qui aimait tellement son père  
qu'elle en oubliait d'aimer vraiment ses enfants



Celle qui était mère-poule,  
mais ne savait pas élever ses poussins

Celui qui utilisait distraitemment  
des mouillettes en guise de marque-page

Celui qui n'a vécu que 8 mois mais tant aimé

Celle qui se piquait sans être malade

Celle qui a donné sa robe préférée  
à une petite fille qui en avait besoin,  
et qui est rentrée en culotte  
par le train suivant



Celui qui est mort sous un train à 42 ans

Celle qui trouvait que lire  
était signe de fainéantise

Celle qui travaillait tellement pour sa famille  
qu'elle n'a pas vu ses enfants grandir



Celui qui adjugeait mais ne jugeait pas



Celui qui fut un mécano hors pair

Celle qui cuisinait des nouilles en couleurs,  
chez qui nous dormions le mardi soir

Celle qui avait été première de son canton  
au certificat d'études, mais n'a jamais travaillé

Celui qui était fier d'avoir botté  
le derrière de ce prétentieux de Jean Gabin,  
sur leur navire pendant la guerre



Celui qui a vécu la guerre pour survivre

Celui qui ne savait pas donner d'amour  
parce qu'il n'en n'avait pas reçu



Celle qui un jour a laissé ses deux petites  
chez mamie, et ça a duré 7 ans

Celui qui a travaillé la terre pour  
pouvoir assurer notre alimentation



Celui que des plans sociaux à répétition ont rongé de l'intérieur

## Remerciements

La Compagnie de l'Oeil brun et le Dianetum remercient très chaleureusement les auteure.s et illustrateur.s.trices de ce recueil pour leurs créations, leur engagement et leur bienveillance tout au long de ce projet collectif intergénérationnel (enfants, adolescents et adultes) :

Emma, Laure, Evelyne, Emmanuelle, Chylaine, Léonie, Megan, Martine, Linda, Brigitte, Annie, Séverine, Annick, Mathilde, Rosemonde, Manon, Pierre, Yanis, Benjamin, Odile, Audrey, Lison, Annie V, Clotilde, Nathalie, Nicole, Lili, Corinne, Catherine, Reine Marie, Olivier, Michelle, Myriam, Françoise, Marie-Magdeleine, Francine, Soan, Anne-Marie.

Un grand merci aux bibliothécaires pour leur collaboration et leur accompagnement précieux : Caroline Vincent (Anet), Guylaine Bretteville (Berchères sur Vesgre), Agnès Lafaire (Bû), Martine Guillemet et Agnès Lyneel (La Chaussée d'Ivry), Francine Douard (Oulins), Brigitte Lemaitre (Sorel-Moussel).

Un remerciement également pour le soutien du Conseil de la Région Centre Val de Loire dans le cadre du PACT et au Conseil Départemental d'Eure-et-Loir pour l'impression de ce recueil.

Enfin, la Compagnie de l'Oeil brun remercie très chaleureusement Nathalie Tachon, directrice du Dianetum de la ville d'Anet, d'avoir cru en ce projet et de l'avoir porté, soutenu, accompagné, de la mise en forme du projet et le déroulement des ateliers de pratiques jusqu'à la naissance de ce recueil.

À ceux qui  
danseront après nous...

“Savoir que, lorsqu’on dit quelque chose à quelqu’un, ce n’est pas ce qu’on lui dit qui se met à exister,  
mais une infinité d’aventures possibles et impossibles en même temps.

Les mots jouent, sur la pensée, le même rôle que la lune sur les marées”. Armand Gatti

L'ŒIL  
cr  
BRUN